

La quinzaine du



Chers amis,

Nous nous efforçons de développer notre politique de communication, et de mettre à la disposition de tous des informations qui témoignent de la vie de notre structure mais aussi de l'ensemble du territoire du Lunévillois. Voici le premier exemplaire de notre revue de presse. Celle-ci sera éditée tous les 15 jours, et reviendra sur les initiatives et projets publics et privés qui marquent l'actualité du lunévillois. Ce document sera également accessible sur le site internet : www.pays-lunevillois.com

Là encore, vos remarques et suggestions seront les bienvenues pour mettre à disposition un document que vous aimerez à consulter.

Bien cordialement.

Jean-Marc Villemin

Président du Syndicat Mixte du Pays du Lunévillois

REVUE DE PRESSE

25 Mai – 12 Juin 2009

Le Pays Lunévillois.....p.1
Au fil des Communautés de Communes....p.2
Ils font bouger le Lunévillois : aperçu des initiatives.....p.4

Le Pays Lunévillois

Article Est Républicain 06/06/09

Du changement dans la continuité

Sylvie Lehé, exploitante agricole, succède à Denis Hassler à la tête du conseil de développement du Pays Lunévillois.

Après trois années à la présidence du conseil de développement du Pays Lunévillois, Denis Hassler, qui n'était pas candidat à sa propre succession, vient de céder son mandat à Sylvie Lehé, 44 ans, exploitante agricole à Domèvre-sur-Vezouze. « Je vais essayer d'animer notre structure en chef d'orchestre, comme Denis à su le faire, en fédérant le maximum de personnes. » A l'occasion de l'assemblée générale du conseil de développement du Pays Lunévillois, le conseil d'administration a également élu, pour les trois années à venir, Jean Renaud, Jean-Luc Mellé, Patricia Malgras aux postes de vice-présidents. Claude Richard conserve, pour sa part, ses fonctions de trésorier tandis que Dominique Messin est élue secrétaire.

Avant que les personnes présentes ne soient amenées à voter, Denis Hassler avait tenu à rappeler le rôle, parfois mal cerné, d'un « Pays » : « Le débat autour d'une démarche Pays et de son conseil de développement est récurrent quant à son rôle et son utilité. La fin des Pays est régulièrement annoncée et pourtant le Pays

existe depuis 20 ans dans le Lunévillois. Comme partout, notre démarche a connu des hauts et des bas. »

Élu président, fin 2004, de l'ADPL (Agence de Développement du Pays Lunévillois) qui allait donner corps à la structure dans sa forme actuelle début 2006, Denis Hassler a été unanimement félicité pour la qualité du travail effectué et, notamment, pour avoir su redonner une meilleure santé financière à une structure dont la particularité est de regrouper des acteurs publics et privés ainsi que des élus. Structure qui, à travers le GAL (Groupe d'Action Local), a pour mission de gérer les fonds attribués par le programme européen « Leader », en faveur du développement des zones rurales.

Le premier volet de ce programme orienté dans le Lunévillois sur le thème de l'amélioration de la qualité de vie dans les zones rurales, a permis d'obtenir 1,640 M € de l'Europe qui, eux-mêmes, ont par ailleurs généré 2,3 M € d'aides supplémentaires.

Au sein du second volet du programme désormais engagé (jusqu'en 2013), le fil rou-



Sylvie Lehé succède à Denis Hassler à la présidence du conseil de développement du Pays Lunévillois.

ge retenu pour le Pays doit, cette fois, prendre en compte l'aspect de la mobilité. À ce titre, dix fiches ont été éditées à destination des porteurs de projet pour qui l'Europe a d'ores et déjà attribué une enveloppe de 1,1 M €. Quelques idées d'actions éligibles ont également été évo-

quées qui font, par exemple, la promotion du covoiturage, la promotion de déplacements alternatifs, la décentralisation d'événements, les regroupements de services scolaires voire la formation et l'accès aux NTIC, l'accès aux services, les auto-écoles associatives ou

encore la formation des guides dans l'idée de contribuer, aussi, à l'attractivité du Lunévillois. Autant de possibilités qui, à elles seules, justifient le bien-fondé de l'existence du Pays et par ricochet, de son conseil de développement.

Jean-Christophe PIGNON

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

Sur la même longueur d'ondes

Sans occasionner de débat, l'entretien de la Vezouze et les contours de la future pépinière d'entreprises de Moncel ont « animé » la réunion du conseil communautaire.

Délibérations adoptées à l'unanimité, quelques questions très pratiques de l'opposition représentée par Anne-Marie Di Marino, mais rien de plus. En une heure et demie tout juste, le conseil communautaire a balayé un ordre du jour qui est passé comme une lettre à la poste. « Il n'y avait pas matière à débat » précisa le président de la Communauté de communes du Lunévillois (CCL) Laurent de Gouvion Saint-Cyr.

Malgré tout, quelques-uns des points abordés ont retenu davantage l'attention des élus.

Vezeuze: La Vezeuze, comme la Meurthe d'ailleurs, fait l'objet de toutes les attentions. La discussion a largement dépassé le cadre de la subvention de 6.473,34€ accordée au Syndicat de la Vezeuze pour un entretien ponctuel des berges. « L'aménagement doit être vu dans sa totalité, sinon, il n'a pas lieu d'être », expliquait Jean-Marc Villemin, maire d'Hérimémil. Un réel problème - les riverains en savent quelque chose - sur lequel la CCL va se pencher encore un peu plus. « Il faut une cohérence globale. C'est un sujet sérieux » ajouta le président de Gouvion.

Pépinière: Pour une histoire de coût, le projet de départ de la future pépinière d'entreprise sur le pôle Lavoisier à Moncel-les-Lunéville, a été revu et corrigé. Faire du neuf avec de l'ancien diminue le montant initial d'environ 700.000€. Le budget prévisionnel s'élèvera donc à 2.007.896€. Si Anne-Marie Di Marino demanda un état total du coût, elle salua, comme tous les autres élus, la création de cette pépinière qui « va enfin voir le jour ». Début des travaux fin 2009, début 2010 ; inauguration à l'automne de l'année prochaine.

Station: Dans le cadre du programme pluriannuel d'assainissement, une station d'épuration sera construite sur le territoire de la commune de Bénaménil. Le terrain a été trouvé (7.000 euros HT) et la station sera construite sur une parcelle de près de 16.000m². « Ce sera une station à percolation et infiltration » souligna Jacques Ricatte, vice-président des travaux et de l'assainissement. Nettement moins onéreux qu'un équipement à remueurs.

● **Médiathèque:** Le toit de la médiathèque de Lunéville donne de sérieux signes

de fatigue. Les travaux qui avaient déjà été reportés sont, cette fois, indispensables. Le montant du chantier est estimé à 190.000 euros. « Il serait souhaitable que les travaux soient terminés à la fin septembre » confiait le président de la CCL.

Saisonniers: Face à la surcharge de travail en période estivale, six emplois (surveillants de baignade, régie et entretien) seront créés à la piscine communautaire du Lunévillois. Les saisonniers interviendront du 1^{er} juin au 30 septembre.

C.L.G.

Article Est Républicain 05/06/09
Communauté de Communes du Bayonnais

Grand succès pour le festival Multi'arts

Le premier festival multi arts « En Mai, fête ce qu'il te plaît », organisée par la communauté de communes du Bayonnais a été un grand succès. Les animateurs de Jeunesse et Territoire Euron Bayonnais et de nombreux bénévoles ont vu leur investissement largement récompensé tant par la fréquentation que la satisfaction du public.

Dès vendredi, la salle de Froville affichait complet avec le concert de chansons françaises interprétées par les élèves de l'école de musique de l'ASCB sous la direction de Michel Lhomme.

Samedi, la journée a débuté avec le concert insolite d'orgue, guitare et percussions à l'église de Bayon pour se poursuivre l'après-midi avec du théâtre à Froville. Les parents, grands-parents et amis sont venus nombreux applaudir les plus jeunes de la troupe de Jeunesse et Territoire. Toutefois, le public a été un peu clairsemé mais averti pour apprécier à leur juste valeur la représentation de la troupe de la Marelle de Gerbéviller ainsi que le



L'école de musique de l'ASCB a repris des grands classiques du rock.

One-man-show de Fabrice Colombari.

Un peu timide au départ, le public a rejoint au fur et à mesure les balades chantées avec les Croissants Show autour de l'étang d'Haussonville et celles contées de Virecourt à Villacourt.

A Haussonville, les expositions diverses ont enchanté les participants invités à l'apéritif dont les pêcheurs ravis de cette animation. Visite de l'orgue et exposition d'arts plastiques à Villacourt après avoir découvert une série de citations sur le thème

de la marche et avoir répondu au quiz sur les clochers à l'aller. Le conteur a entraîné une centaine de personnes au retour à Virecourt ou une batucada et une démonstration de danse africaine ont permis de patienter en musique jusqu'à l'heure des concerts sur la place du Château à Bayon.

Environ 600 personnes ont profité des prestations des trois groupes. Des Bayonnais certes, mais aussi beaucoup de jeunes venus de plus loin ont acclamé « La Ruineur court », groupe de rock festif, « Les Baroudeurs » groupe nancéien et pour conclure la soirée le groupe parisien de reggae « Danakil ». De l'avis général, dans une ambiance chaleureuse et conviviale, les jeunes spectateurs méritent un coup de chapeau pour leur sérieux ayant présenté de bonne grâce leur chauffeur désigné d'avance et resté sobre toute la soirée.

Ce premier festival s'est terminé sans fausse note met du baume au cœur des organisateurs et bénévoles d'autant plus motivés à recommencer.



Les jeunes acteurs de la troupe jeunesse et territoire ont attiré un large public.

Une nouvelle rando culture



La reconnaissance du parcours du 14 juin a été faite par les responsables du groupe.

Fortes des succès des premières éditions de la manifestation organisée par les agriculteurs du territoire pour faire mieux connaître les cultures locales, une nouvelle rando culture est programmée le 14 juin au départ cette fois de Xermaménil.

Le groupe chargé de l'organisation vient de se rendre sur site pour reconnaître dans les moindres détails ce qui sera proposé aux visiteurs de tous âges, et notamment aux enfants.

Comme c'est maintenant établi, c'est une calèche tirée par deux chevaux qui ouvrira la voie des marcheurs ve-

nus en famille. Le cheval sera d'ailleurs à l'honneur sous divers aspects. Après Franconville, puis Moriviller, c'est un autre décor que découvriront les promeneurs, en profitant de la configuration géographique et des particularités locales.

Ainsi d'arrêt en arrêt, non seulement le guide donnera toutes explications sur les plantes cultivées rencontrées : orges, maïs, blé, colza ou la prairie de fauche, mais il sera secondé pour certains sujets.

Ainsi, profitant d'une mesure originale qui a consisté en

la replantation de haies, Pierre Guillet en expliquera le rôle. La protection de la zone de captage d'eau sera également commentée. Bénéficiant d'un point de vue dégagé au-dessus du village, la notion de paysage, mais encore la végétation arborée hors forêt, seront évoqués.

Tout au long du parcours seront disposés des panneaux explicatifs, et un questionnaire sera remis aux jeunes participants qui auront droit à divers lots au retour des questionnaires.

Un verre de l'amitié-dégustation conclura cet après-midi en pleine nature.

Journée découverte du sport

La communauté de communes du Val-de-Meurthe va aller une nouvelle fois à la rencontre des habitants et faire connaître l'intercommunalité en renouvelant la « journée découverte du territoire », dimanche 14 juin. Après le succès du rallye pédestre en 2005 et de la journée de la forêt en 2008, la CCVM propose cette année une manifestation axée sur le sport.

L'objectif est de faire connaître et de valoriser les activités sportives du territoire, les équipements et les associations. Celles-ci pourront présenter leur activité, partager leur savoir-faire par le biais d'ateliers de démonstration ou d'initiation. Ces moments permettront aux différents acteurs locaux sportifs d'échanger avec le public, de répondre à toutes les questions, et peut-être de provoquer de nouvelles passions à mettre en pratique dès la prochaine rentrée. Cette journée est placée avant tout sous le signe de la convivialité et du fair-play.

Une trentaine d'activités très variées se dérouleront sur trois sites :

● Le complexe sportif du Haut des Plâces à Blainville-sur-l'Eau sera le lieu de démonstrations de basket, handball, danses contemporaines, folkloriques et hip-hop, gymnastique, judo aikido et tennis de table, ainsi qu'un parcours d'évolution présen-



Une date à retenir pour les habitants de la CCVM : le dimanche 14 juin.

té par les sapeurs-pompiers.

● La zone de loisirs de Damelevières présentera entre autres, tennis, volley, beach volley, pétanque, boules lyonnaises, skate et BMX.

Le gymnase Albert-Bethus ouvrira ses portes pour des démonstrations de gymnastique.

● L'aérodrome de Mont-sur-Meurthe proposera baptêmes biplaces de parapente, aéromodélisme et expositions d'avions et aéromodèles.

La CCVM invite les participants à se munir du tract d'information qu'ils recevront dans leur boîte aux lettres. En effet, ce bulletin sera à

tamponner au passage sur chaque site, et permettra de participer au tirage au sort de fin de journée.

Divers lots sont à gagner et notamment deux vols biplaces en parapente dans les Vosges, et deux vols de découverte en avion.

Tout au long de la journée, des stylos, porte-clés et tee-shirts au logo de la CCVM seront distribués aux participants, toujours avec le souhait de faire connaître cette entité intercommunautaire encore abstraite. Par ailleurs, le stand de la CCVM sera installé sur la zone de loisirs de Damelevières. Cette journée est l'aboutisse-

ment de plusieurs projets autour du sport : travaux pour rénover le complexe sportif du Haut des Plâces, création du répertoire des associations sportives (qui sera prochainement distribué et sera disponible sur place).

Pour clôturer cette journée, et grâce au hasard des calendriers, l'ACBD foot Blainville jouera en fin d'après-midi, le match de finale de la Coupe de Lorraine, sur son terrain, contre Jarville.

Cette coïncidence inopinée sera le point final d'une journée où le sport sera vraiment à la fête.

Pour une maison économe

Mesure totalement innovante et originale pour une collectivité, le soutien organisé à l'établissement d'études thermiques de maisons de particuliers a déjà trouvé ses premiers candidats.

Une petite dizaine, pour le moment, a pris rendez-vous avec le bureau d'études Thermi-conseils, mandaté par la communauté de communes de la Mortagne, et chargé d'établir un bilan de performance énergétique pour chacune des maisons dont le propriétaire souhaite diminuer la consommation d'énergie.

Projection dans l'avenir

Exemple concret chez Alain et Colette Bally, dont la maison ancienne a été transformée en 1993 et est actuellement chauffée principalement au gaz.

« Il ne s'agit pas d'un simple diagnostic exigé lors des transactions immobilières, mais d'une véritable étude thermique », précise d'em-



Pièce par pièce, une étude thermique complète est proposée aux particuliers via cette communauté de communes.

blée Didier Bader, de Thermi-conseils. « A partir de l'état des lieux précis, du comportement de la maison, nous nous projetons dans l'avenir, notamment vis-à-vis de l'impact sur l'effet de serre ».

Partant du plan, quand il existe, et de relevés précis pièce par pièce et mur par mur, y compris de la nature des vitrages, et en prenant

en compte les diverses déperditions, un besoin énergétique de la maison est établi, indépendamment du comportement de ses habitants.

« Nous ne pouvons prendre en compte ici une pièce non chauffée, là une autre surchauffée, mais nous basons sur des données objectives, quel que soit le mode de vie de l'habitant », explique-t-il.

« Cela n'empêche pas de mettre en corrélation les envies de notre interlocuteur et les raisons de sa sollicitation. Nous évoquons avec lui les normes et coefficients qui sont mis en avant par les fournisseurs de matériaux et équipements afin qu'il puisse choisir en connaissance de cause et non se laisser influencer par une quelconque mode. Lors du rendu de cette étude, nous précisons des mesures pour améliorer la performance énergétique selon un rapport coût/efficacité en hiérarchisant les priorités et en ayant pour objectif la réalisation de travaux valables au moins pour 15 ans ».

Les dossiers de demande d'intervention et conventions sont disponibles dans les 17 mairies de la CCMortagne et à son secrétariat qui reçoit les dossiers complétés.

Le coût de cette étude est partagé entre le conseil général 50 %, la CCM 20 %, et le propriétaire 30 %, soit actuellement 135 € à la charge du demandeur.

Ils font bouger le Lunévillois : aperçu des initiatives

Article Est Républicain 26/05/09
Baccarat

Encore quelques jours pour les dinosaures

Le mois de mai aura été dédié aux dinosaures, une initiative du service culturel de la Ville. La cité du Cristal a donc déjà accueilli des milliers de personnes à travers une exposition exceptionnelle à la salle des fêtes, terminée le 17 mai, et cette autre, à l'hôtel de ville, qui se poursuit jusqu'au 30 mai.

C'est en quelque sorte la dernière ligne droite d'une « épreuve » qui aura permis, tous publics confondus de toute la région, de découvrir l'apparition et l'évolution de la vie sur terre.

Ce week-end, à l'hôtel de ville, les vitrines minéralogiques et paléontologiques, accompagnées de panneaux explicatifs sur les minéraux et les fossiles (exposition unique sur des poissons fossiles) ont été encore très visitées. Jusqu'à samedi, l'événement « Un dinosaure dans la ville » conduira à profiter pleinement de cette exposition gratuite, mais encore de participer au grand jeu « dino-puzzles » mis en pla-



Les élus tiennent des permanences à tour de rôle de façon à ouvrir le plus possible au public.

ce par l'UCAB, les puzzles devant être déposés dans l'urne installée dans le hall

de la mairie à cet effet avant vendredi, le tirage au sort et la remise des prix ayant lieu

à 14 h 30, samedi, à salle de la République de l'hôtel de ville.

L'art pour tous

La quatrième édition du festival européen « Arts et intégration » se déroulera du 5 au 12 juin au centre Erckmann. L'occasion de découvrir des talents multiples.

« Des talents différents pour des émotions partagées ». Tel est le thème de cette 4e édition qui sera accueillie dès vendredi au centre Erckmann.

La spécificité de ce festival est de faire se côtoyer artistes handicapés et non handicapés. « L'art est un moyen d'insertion sociale, tout comme l'école ou encore le travail », explique l'association organisatrice, le comité d'organisation du festival européen arts et intégration. « De nombreuses personnes ont pu exister aux yeux de tous grâce à leurs talents artistiques. Le festival européen arts et intégration met sur le devant de la scène des personnes trop souvent restées dans l'ombre. Progressivement, la différence disparaît pour laisser leur place à un savoir-faire et au savoir être. »

Le premier festival est né en 2003, dans le cadre de l'année européenne des person-



Le fil d'Ariane, nom du GEM de Lunéville, ici en répétition, sera l'un des groupes d'artistes à se produire pendant ce festival. Il clôturera la 4e édition le 12 juin à 20 h 30.

nes handicapées, un festival alors organisé par le CAPS. Pour le pérenniser, l'associa-

tion est née. Vingt-six associations et établissements sociaux et médico-sociaux

de Lorraine et du Pas-de-Calais y adhèrent. Pendant les huit jours de ce

festival, présidé par Jean-Marie Schleret, président du conseil national consultatif des personnes handicapées, et parrainé par le chanteur Gilbert Montagné, chaque artiste pourra exprimer son talent via des pièces de théâtre, des concerts, des chorégraphies. Des peintures, des sculptures et de l'artisanat seront aussi exposés.

Lors de la 3e édition de ce festival bisannuel, en 2007, Arts et intégration a accueilli 3.000 spectateurs et 450 artistes. Avec 250 œuvres et 23 spectacles présentés.

A noter que pour favoriser l'accès à la culture pour tous, l'entrée aux spectacles, expositions et village d'associations sont gratuits. Pour sensibiliser plus particulièrement les enfants car « ils sont les adultes de demain », des spectacles ont été programmés pour les scolaires.

A chacun sa méthode

Dès la rentrée, une cinquantaine de lycéens de 1^{re} S de Bichat bénéficieront des découvertes des neurosciences pour mieux étudier.

Un test. Lorsque vous vous trouvez face à un meuble en kit, lisez-vous les explications de la notice à haute voix, regardez-vous les schémas ou montez-vous d'instinct les pièces ? Dans le premier cas, vous êtes auditif, le second, visuel et le troisième, kinesthésique.

Apprendre des leçons selon la manière dont son cerveau fonctionne devrait faciliter le quotidien des lycéens. C'est ce qui sera proposé dès la rentrée de septembre, à une cinquantaine d'élèves de 1^{re} S du lycée Bichat.

A ceux qui seront volontaires pour suivre, pendant le premier trimestre, une heure par semaine de « méthodologie et neurosciences ». Le projet a été lancé par un professeur de mathématiques de l'établissement, Eric Gaspar, passionné de méthodologie et de pédagogie.

Les proviseur et proviseur adjoint, Marie-Christine Facchini et Isabelle Jacquot, l'ont suivi dans cette démarche.

« L'intelligence n'est pas fixée à la naissance. Elle peut continuer à se développer. Si le nombre de cellules nerveuses est limité, le nombre de connexions, lui, ne l'est pas », souligne l'enseignant.

« Les importants progrès réalisés en neurosciences ces dernières années ne sont pas accessibles au grand public », regrette-t-il. « Il faut relier les conseils de méthodologie donnés par les professeurs, comme "relis tes notes le soir", au fonctionnement du cerveau. Ce n'est pas un simple conseil mais une vérité incontournable. »

Et d'ajouter : « Il faut utiliser cet organe comme un partenaire dont on connaît les règles de fonctionnement. En s'inspirant des découvertes des neurosciences, on propose des méthodes d'apprentissage efficaces pluridisciplinaires et qui tiennent compte du fonctionnement du cerveau en général et de celui de chaque élève en particulier ».

Désignés ou volontaires

« Méthodologie et neurosciences » ne sera pas une heure de cours supplémentaire par semaine, en option. De septembre à mi-novembre, elle se substituera à l'heure de vie de classe, pour les 24 élèves de 1^{re} S désignés par leurs enseignants de seconde.

« Des élèves qui sont sérieux, de bonne volonté et

dont les enseignants estiment qu'ils bénéficieront réellement de cette aide méthodologique pour réussir en 1^{re} », précise le professeur de maths, qui sera aussi le professeur principal de cette classe à petit effectif.

A ce groupe de 24 volontaires, s'ajouteront, ce qui n'était pas prévu initialement, trente autres places pour les élèves de 1^{re} S intéressés. A eux de retirer leur bulletin d'inscription au CDI du lycée. Attention, le nombre de places est limité ! Cette possibilité ne concerne pour la rentrée que les 1^{re} S, section où un maximum de professeurs se sont déclarés intéressés, mais elle pourrait s'étendre par la suite à d'autres filières et niveaux, 2009-2010 constituant une année expérimentale.

Corinne SAÏDI-CHABEUR



« L'intelligence n'est pas fixée à la naissance, elle peut continuer à se développer », explique Eric Gaspar.

Pour tous les professeurs

En 2010, trois journées de formation sur l'apport des neurosciences seront proposées aux professeurs volontaires des lycées et collèges du bassin de Lunéville. Elles seront toutes les trois animées par un chercheur en

neurosciences d'une université lorraine. Les deux premières journées seront consacrées aux méthodes. Lors de la troisième, quelques semaines plus tard, les enseignants reviendront faire le point

sur l'évaluation de ces méthodes auprès de leurs élèves.

« Ils pourront aussi apporter leurs idées », explique Eric Gaspar, le professeur de mathématiques du lycée Bichat.

Revue de presse disponible sur le site internet
www.pays-lunevillois.com

(Inscrivez-vous à la Newsletter pour recevoir les informations du Territoire régulièrement sur votre mail)

**Prochaine revue de presse disponible le
Lundi 29 Juin**